

<http://pierre-alainmillet.fr/Le-tres-haut-debit-arrive-a-petite>



Le très haut débit arriveâ€¦ à petite vitesse !

- Rencontres -



Date de mise en ligne : dimanche 15 janvier 2012

Copyright © Blog Vénissian de Pierre-Alain Millet - Tous droits réservés

Plusieurs habitants ont interrogé la ville sur l'avancement du projet de réseau internet d'agglomération en fibre optique annoncé par le Grand Lyon dans une délibération au printemps 2010 (voir [le commentaire que j'en vais faire pour le groupe communiste du Grand Lyon](#) à l'époque).

Malheureusement, ce projet n'a pas vraiment avancé, et dans ce monde technologique où ce sont de grandes entreprises en concurrence qui prennent les décisions, tout change très vite et il est très difficile de faire la part entre les annonces commerciales et la réalité, l'intérêt public dans ce contexte n'étant évidemment pas le plus important.

Car en fait, ces derniers mois, les annonces d'accord entre opérateurs pour développer la fibre optique « partout » se multiplient.

Déjà, avant la délibération du Grand Lyon, il y avait eu de premières annonces comme l'accord entre Orange et SFR en Février 2010, le premier s'occupant de Rillieux, Caluire, Bron, La Mulatière, et Saint-Foy, tandis que le second se concentrera sur Lyon intra muros, Oullins devait servir de laboratoire expérimental.

En Juillet, après la délibération, ce sont Free et Orange, qui annoncent un accord sur une soixantaine d'agglomérations en zone peu dense, représentant 13 000 communes et près de 5 millions de foyers. Les premiers travaux devaient être engagés dès 2011 et se poursuivre en 2012. Pierre Louette, secrétaire général d'Orange évoquait aussi un accord à Lyon avec Oullins comme première ville concernée !

Et en Novembre, encore un accord entre Orange et SFR pour le déploiement du très-haut-débit auprès de 9,8 millions de logements en dehors des plus grosses agglomérations. Le journal 01net annonce que d'ici à 2020, 60 % des foyers français seront éligibles à la fibre optique.

Ce qui en ressort est clair. Les opérateurs se partagent le territoire pour réduire les coûts d'investissements (tiens, la concurrence n'est pas toujours le plus efficace ?) sauf bien sûr là où il y a beaucoup de chiffre d'affaires, dans les zones denses, les cœurs d'agglomérations urbaines notamment.

Ainsi, les opérateurs affirment qu'ils cableront 100% de l'agglomération lyonnaise, soit en concurrence dans les 11 villes centres dont Vénissieux, soit en complément l'un de l'autre dans le reste.

Dans ce cas, à quoi sert l'investissement public de 65M€ annoncé par le Grand Lyon ? Evidemment, difficile de confirmer ce projet qui devait justement compenser le retard pris par les opérateurs privés.

Mais quand on regarde dans le détail, les annonces commerciales sont une chose, mais comme toujours, sont assez loin de la réalité..

Les objectifs annoncés par tous ces accords ne sont absolument pas tenus !

On apprend par exemple en fin d'année 2011 que « Free lève le pied sur l'équipement en fibre des immeubles ».
C'est l'opérateur lui-même, sans doute plus préoccupé par le lancement de son offre mobile, qui annonce que

Le très haut débit arrive à petite vitesse !

n'ayant pas respecté le délai de six mois indiqué dans les conventions signées avec certains syndicats d'immeubles pour équiper leurs bâtiments, il leur recommande de passer un contrat avec un concurrent !

En bref, le câblage en fibre optique jusqu'au bout coûte cher et Free qui est le plus petit des opérateurs, préfère profiter des investissements de France Telecom.

Il est vrai que l'autorité de régulation des communications électroniques et de la poste (Arcep) a mis en place un cadre réglementaire autorisant aux opérateurs l'accès à un réseau installé par un autre qu'eux-mêmes et les prix d'accès ont même été revus à la baisse l'été dernier.

En bref, l'investissement historique de l'ancien service public sur un réseau téléphonique numérisé de très grande qualité en France continue à servir de matelas pour les opérateurs désormais privés dont le seul critère de décision est la rentabilité de leurs affaires..

Pour France Telecom, le plus gros, le plus capable d'investir, il faut rentabiliser au maximum son réseau existant et son parc client, en laissant ses concurrents prendre des risques, sachant qu'il est toujours temps pour le plus gros de réagir avec de gros moyens ensuite.

Pour les plus petits, notamment Free, il faut d'abord chercher à profiter des marchés les plus en croissance en essayant de s'appuyer sur la dérégulation pour profiter de l'infrastructure existante, d'où les critiques du patron de Free qui en demande toujours plus pour avoir accès à bas prix à l'infrastructure historique, un peu comme les opérateurs privés de l'électricité qui réclament de pouvoir acheter l'électricité nucléaire de EDF le moins cher possible.

Résultat ? pour l'instant, selon l'ARCEP, seulement 600 000 prises en très haut débit (fibre optique ou câble) sur 22 millions de connexions internet !

[<http://pierre-alainmillet.fr/local/cache-vignettes/L400xH226/obs-marche-t3-2011-06-6845b.png>]

Dans ce contexte, que doit faire le Grand Lyon ? J'avoue que la réponse n'est pas évidente.. Mais ce qui est sûr, c'est que sans intervention publique, on peut être sûr que ce sera toujours la rentabilité qui guidera les opérateurs.

- câbler une rue de 200m pour desservir 10 ou 20 maisons, par exemple dans le Charréard, avec le risque de n'avoir que 4 ou 5 clients, est-ce rentable ?
- câbler une rue de banlieue avec des tours et des barres, mais une densité urbaine en fait plus faible qu'en centre ville de Lyon, et dans un secteur social où les clients éventuels prendront toujours le premier prix avec peu d'options et peu de commandes en lignes est-ce rentable ?

D'ailleurs, dans les annonces de la plupart des opérateurs, il s'agit de câbler jusqu'au point d'entrée sur la voirie, pas de faire les derniers mètres pour apporter la fibre jusqu'à l'abonné. Il y aura donc des coûts pour les usagers alors que le projet du Grand Lyon était d'aller jusqu'au dernier mètre, de câbler le bâtiment lui-même.

La difficulté, c'est que si les opérateurs n'acceptent pas la transparence avec le service public pour planifier de manière efficace les déploiements, il y aura partout des trous et ailleurs des surcapacités. Finalement le marché, ce n'est jamais l'efficacité !

J'ai proposé au maire de demander au Grand Lyon d'organiser une rencontre avec les opérateurs pour en savoir plus sur les plans prévus à Vénissieux. A suivre !